ÉLECTION

DU

QUARTIER-OUEST.

Concitoyens,

AU moment où vous êtes appelés à exercer la plus belle comme la plus noble de vos prérogatives, celle de déléguer un d'entre vous pour représenter vos intérêts en Parlement, permettez que l'on vous adresse quelques réflexions sur les personnes qui briguent l'honneur de devenir Membres pour le Quartier-Ouest de cette ville. Des résolutions adoptées hier soir (Vendredi) dans deux Assemblées, l'une tenue chez Mr. BOULET, en faveur de MR. STANLEY BAGG, et l'autre chez Mr. LAVOY, en faveur de MR. THOMAS PHILLIPS, nous apprennent que ce sont là jusqu'ici les deux hommes qui se mettent sur les rangs de la Candidature; mais avant de vous prononcer pour l'un ou pour l'autre, suspendez, nous vous en coujurons, votre décision, et examinez avec nous le mérite ou le démérite de ces deux individus avant de leur confier nos intérêts les plus chers et les plus sacrés. Est-ce sous le rapport des talens, des connaissances, de l'éducation que l'un ou l'autre a droit à nos suffrages? Où en ont-ils fait preuve?—Est-ce sous le rapport de leur patriotisme, de leur dévouement à la cause Canadienne, de leur attachement à nos institutions, de leur zèle à soutenir et à défendre ou à respecter les lois, les mœurs, la religion des habitans du pays? Dans quelles circonstances, en quel tems et en quel lieu nous l'ont-ils prouvé?—Au contraire, nous ne les avons jamais vus que parmi les ennemis du pays; l'un opposé en 1827, à l'élection de Mr. Papineau, l'autre trop lâche pour se montrer. A cette époque critique où la tyrannie du Lord Dalhousie voulait envahir nos droits, où cet homme en appelait au Peuple, lui demandant à ratifier son acte arbitraire et despotique par le refus du choix de la Chambre d'Assemblée, comme Orateur, de la personne de LOUIS JOSEPH PAPINEAU, L'HOMME DU PEUPLE, à ce moment, *disons nous*, c'était le devoir de tout honnête et vertueux citoyen de se montrer, et de quel côté a-t-on vu figurer Mr. Stanley Bagg? A-t-il voté pour les Canadiens? Non. Son frère Mr. Abner Bagg a donné sa voix en faveur de Mr. McGill, le Candidat de l'Administration, et le Champion des prétentions du Gouverneur d'alors, à jamais détesté par les vrais Canadiens, Où a-t-on vu Mr. Phillips alors? Dans les rangs de la Bureaucratie. Et ce sont là les hommes qui nous demandent notre support? Qui les met en avant? Ce sont les restes épars de cette faction qui ne respire qu'avidité et qui ne connait que son intérêt et son égoïsme. Exceptons-en cependant quelques Canadiens respectables qui se sont engagés trop précipitamment induits en erreur, quoiqu'avec des intentions pures, et qui ont toujours figuré et mériteraient encore de se trouver dans une meilleur cause.

Defiez-vous donc, Canadiens, de ses trames; rejetez ses perfides promesses, et si malheureusement quelques Canadiens influens et estimés de leurs compatriotes ont pu donner dans une semblable erreur, n'écoutez plus leurs insinuations: c'est un moment d'égarement qu'ils déploreront bientôt. En attendant, ne vous engagez pas, ne vous liez pas en faveur de qui que ce soit, avant de connaitre le Candidat que les vrais amis des Canadiens vous présenteront. Evitez la précipitation dans une affaire aussi importante: attendez pour donner votre support que ceux en qui vous placez confiance offrent à vos suffrages un ami de vos libertés, un des défenseurs de vos droits et un citoyen qui aura d'autres titres à votre considération que ceux d'avoir quelques minces connaissances dans l'art de faire des Ponts ou des Canaux!

Canadiens, soyez unis, et avant de confier la défense de vos droits à des individus sans éducation, sans patriotisme et sans lumières, refléchissez sur les conséquences funestes d'un choix fait à la hâte et avec légèreté. Allons-nous porter la corruption dans le seul corps où notre voix se fasse encore entendre, dans le seul refuge de nos libertés? Non: Concitoyens vous ne sacrifierez pas ainsi les fruits d'une lutte constante et orageuse, vous avez trop d'intelligence et trop d'honnêteté pour ne pas voir où ménerait ce faux pas. Ne vous prononcez donc pas sitôt, et par-dessus tout ne vous laissez pas surprendre. Le bien-être de votre pays, le bonheur de vos familles, celui de votre posterité, la prospérité de cette ville réclament un choix judicieux, éclairé et patriotique, et autre que celui de MR. BAGG ou de MR. PHILLIPS.

DES CANADIENS.